

Cher Nicolas, vous nous surprendrez toujours

Lorsque vous êtes sorti de votre rôle de producteur de télévision pour vous lancer dans la campagne présidentielle tel un chevalier de la lutte environnementale, vous nous avez surpris. Lorsque vous avez affirmé que le premier danger qui nous menaçait était le réchauffement climatique nous n'avons pas été surpris mais avons applaudi. Lorsque, malgré vos réticences vis à vis du nucléaire, vous avez dit que la priorité n'était pas d'en sortir mais de l'utiliser dans la lutte contre le réchauffement nous avons salué votre courage et votre lucidité. Lorsque vous avez choisi, pour vous conseiller, un certain nombre de personnalités dont les analyses, proches des nôtres, se basent sur des données scientifiques, nous avons pensé qu'enfin, le débat écologique en France allait sortir de l'éternelle controverse sur le nucléaire. Et le Pacte confortait notre espoir. Votre retrait de la course présidentielle témoignait que les questions du réchauffement climatique et de la biodiversité étaient trop sérieuses pour rester la chasse gardée d'un ou de partis verts et qu'elles devaient être une priorité absolue pour tous les partis de gouvernement. Cette analyse a toujours été la nôtre.

Et maintenant, désireux sans doute de ranimer un débat écologique que vous trouvez un peu endormi, vous proposez quatre moratoires qui apparaissent comme des **exigences nouvelles** par rapport au Pacte, et n'ont que **peu de rapport avec le réchauffement climatique**.

- le moratoire sur les incinérateurs, sans doute populaire, n'aura pas d'influence notable sur le réchauffement climatique,
- celui sur les OGM, lui aussi populaire, ne devrait guère en avoir davantage,
- le moratoire sur la construction d'autoroutes semble plus justifié et nous l'approuvons, mais est-il évident que les parcours sur route nationale soient moins émetteurs de gaz carbonique que ceux sur autoroute?
- enfin, cerise sur le gâteau, moratoire sur l'EPR alors qu'on est au moins sûr que la mise en oeuvre de ce réacteur diminuera les émissions de gaz carbonique en évitant celles de centrales à gaz ou charbon, de même qu'elle ne constituera aucune menace pour la biodiversité.

Quel est donc le dénominateur commun entre ces quatre moratoires? Essentiellement, nous semble-t-il, la volonté de plaire à des groupes qui ne recherchent pas généralement à éclairer leurs concitoyens aussi objectivement que possible. Cette faiblesse pour la démagogie nous surprend quand le Pacte semblait appeler au courage de prendre des décisions impopulaires.

Quelle surprise, concernant le moratoire sur l'EPR, de constater que **vous n'en réclamez pas sur les centrales thermiques** à gaz, fioul et charbon prévues par la programmation pluriannuelle des investissements, pour une puissance installée 4 fois plus élevée que celle de l'EPR. Quelle surprise aussi de voir dénoncer les conditions de prise de décision de construction de l'EPR, alors que celle-ci a donné lieu à un ample débat suivi par un vote de l'assemblée, mais que tel n'a été le cas ni pour les centrales à flamme citées ci-dessus ni pour un **programme de construction de milliers d'éoliennes qui coûtera 9 fois plus cher que l'EPR**[1].

Quelle surprise, enfin, de constater votre fort soutien à Mme Voynet et M.Bové dont le programme énergétique peut se résumer en deux phrases: sans doute, diminuer la consommation énergétique mais, aussi, **augmenter les émissions de gaz carbonique** par l'exclusion de la production d'électricité nucléaire[2].

Le passage de Mme Voynet au ministère de l'environnement a été un flagrant exemple de la contradiction entre grandes déclarations écologiques et réalité des actions:

-lutte acharnée contre la motorisation diesel et soutien du GPL alors que les moteurs diesel émettent nettement moins de gaz carbonique que les moteurs au GPL,
-opposition victorieuse au canal Rhin-Rhône qui aurait pourtant évité de nombreux transports routiers, et par là des émissions de gaz carbonique conséquentes,
-enfin et surtout chantage victorieux pour obtenir l'arrêt de Super Phénix[3], qui préfigurait les réacteurs de la Génération IV assurant des milliers d'années de production énergétique sans production de gaz à effet de serre, ainsi qu'une réduction considérable de la production de déchets nucléaires.[4]

Nous sommes donc surpris, cher Nicolas, que vous accordiez plus d'attention à **ceux qui préfèrent la polémique et la passion à la rigueur et à l'exactitude**, qui préfèrent les mythes à la réalité, qui préfèrent frapper les esprits plutôt que de leur apporter l'information nécessaire à l'exercice du libre choix de chacun, qu'à ceux qui agissent réellement pour l'environnement.

Autant votre apport lorsque vous défendez le Pacte écologique est important, autant nous pensons que votre message perd de sa force quand vous servez de porte voix à des mouvements protestataires plus intéressés par leur propre survie que par celle de l'humanité et de la planète.

[1] Pendant que les Français s'amuse à leur jeu préféré, se tirer une balle dans le pied, en dénigrant leurs entreprises publiques les plus efficaces, EDF et AREVA, les Américains vendent des réacteurs en Chine et les Russes en vendent au Maroc et en Algérie.

[2] Le Danemark, exemple célébré par les antinucléaires pour ses éoliennes et sa politique écologique consomme, effectivement, deux fois moins d'énergie par habitant que sa voisine la Suède, mais émet 50% de gaz carbonique en plus. C'est la politique danoise que prennent en exemple nos parangons de vertu écologique, pas celle de la Suède!

[3] L'arrêt de Super Phénix a été décidé au moment où son fonctionnement donnait toute satisfaction, après une période de rodage difficile accompagnée de difficultés techniques mais, surtout d'imbroglios administratifs consécutifs aux multiples recours des mouvements anti nucléaires.

[4] Autre haut fait, Mme Voynet a raconté lors d'une émission de télévision comment elle s'était entendue avec le ministre de l'environnement britannique pour tromper à la fois Lionel Jospin et Tony Blair et empêcher que le nucléaire soit reconnu comme énergie éligible aux mécanismes de développement propre, sacrifiant ainsi les intérêts de son pays à son entêtement idéologique.

Le collectif «Sauvons le climat» fondé en mai 2004, association loi 1901 depuis Décembre 2005, a pour ambition d'informer nos concitoyens, de manière indépendante de tout groupe de pression ou parti politique, sur les problèmes relatifs au réchauffement climatique et sur les solutions proposées pour le ralentir. Il est doté d'un comité scientifique, présidé par Michel Petit, ancien responsable du groupe français d'experts au GIEC. Son manifeste a été signé par plusieurs milliers de personnes.

La signature du manifeste et les adhésions sont possibles sur le site www.sauvonsleclimat.org